

LAISSER AGIR L'ESPRIT : I Rois 18 :16-40 ; Jean 7 :37-39

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 30 mai 2021

Intro : Dieu travaille ! Dieu agit ! Dieu est à l'œuvre, aujourd'hui encore !

Avez-vous déjà expérimenté cette réalité dans votre vie ? Et ne trouvez-vous pas que - au sein de l'église - nous sommes en train de vivre des bénédictions particulières, ces derniers temps, et ce malgré cette pandémie ? (...) Nous avons eu la joie de célébrer 5 baptêmes récemment, il y en a encore 7 autres prévus pour l'automne, avec des préparations qui ont commencé, nous voyons régulièrement de nouvelles personnes rejoindre l'église, et nous constatons un engagement assidu et fervent de la part de plusieurs parmi nous, en particulier des jeunes.

Notre église a grandi de plus de 50 membres ces 10 dernières années, et même nos finances vont relativement bien, et ce malgré (je le répète) la crise que nous traversons. Et la vie se développe même je dirais naturellement, avec différentes naissances de bébés récemment, et d'autres encore à venir ...

Certes, il y a aussi eu ces derniers temps quelques départs pour la Patrice céleste, mais la plupart du temps de frères ou sœurs engagés pour le Seigneur et prêts à le rencontrer, c'est ça aussi l'espérance !

Je ne vois qu'une explication à tout cela, chers frères et sœurs : **le Saint-Esprit agit, oui, Dieu est à l'œuvre !** Dans beaucoup de domaines, dans beaucoup de vies.

Ce matin, je vous propose un texte de l'Ancien Testament, dans le **premier livre des Rois, chapitre 18, versets 16 à 40** (lire). **Prière.**

(expliquer le contexte : qui est **Elie**, le roi Achab et sa femme, l'ignoble reine Jézabel, les 450 prophètes du dieu Baal et les 400 prophètes de la déesse Achéra, les miracles accomplis par l'intermédiaire d'Elie - chap. 17 - , sa mission d'annoncer la sécheresse en 18 :1-15, puis le texte qui nous occupe aujourd'hui (18 :16-40), et ensuite sa déprime voire sa profonde dépression en 19 :1-8 et comment Dieu lui a redonné du courage en 19 :9s.).

(re-raconter l'histoire, avec le détail des bêtes, de l'eau autour des sacrifices, le miracle, etc...).

Je désirerais maintenant dégager **quelques principes de l'action du Seigneur dans nos vies**, à partir de ce texte et de quelques autres que je vais citer après :

I. - DIEU N'EST JAMAIS EN VACANCES !

Ah, que j'aime le v.27 de notre texte : « ***Vers midi Elie se mit à se moquer d'eux, en disant : - Criez plus fort ! Puisqu'il est dieu, il doit être plongé dans ses réflexions (il est très occupé - Bnfc - il pense à quelque chose - Bcol.) ; ou il a dû s'absenter (ou bien il a une obligation urgente - Bnfc -), ou bien il est en voyage ; ou peut-être qu'il dort, et il faut le réveiller*** ». Oui, Baal ou Achéra étaient peut-être en vacances ? (...)

→ **Notre Dieu à nous, il n'est ni dur d'oreille, ni trop occupé, ni en voyage, ni en train de dormir ! Non, notre Dieu n'est jamais en vacances !** C'est merveilleux, cela, n'est-ce pas ? Car notre Seigneur, il travaille, il est actif, il agit, il ne se tourne pas les pouces. Et **ce qu'il accomplit, il ne le fait pas** - comme beaucoup de nos contemporains et peut-être aussi nous parfois - **égoïstement, juste pour lui-même, mais pour nous les humains, en notre faveur, pour notre bien.**

Nous connaissons le Ps.127 : « ***Si l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain ; si l'Eternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain. En vain***

vous levez-vous matin, vous couchez-vous tard, et mangez-vous le pain de douleur, car il en donne autant à ses bien-aimés pendant leur sommeil » (v.1-2).

Vous est-il déjà arrivé d'expérimenter comment le Seigneur a décanté telle situation qui paraissait inextricable, comment telle porte s'est miraculeusement ouverte, comment telle personne qui était si fermée à l'Évangile s'est finalement donnée à Lui, comment, etc... ? Et cela, **sans que nous ayons agi spécialement par nos propres forces**. Ou bien oui, à la suite de nos prières (ou de celles d'autres personnes que nous ne soupçonnons pas) **ferventes et attentionnées pour telle situation précise** ? Oui, Dieu sait quels sont les tenants et aboutissants de chaque situation dans laquelle nous nous trouvons, même celle qui paraît la plus inextricable ... !

→ Notre Seigneur, bien qu'actif, n'est pas non plus trop stressé ou trop occupé et débordé ; Il a toujours le temps pour s'occuper de nous, Il est toujours là pour s'intéresser à notre cause, quand on fait appel à lui par la prière ; il n'y a pas de répondeur téléphonique qui nous dit de rappeler plus tard ou qui nous donne les horaires d'ouverture des bureaux de Dieu ! « **Invoke-moi, et je te répondrai** », dit Dieu à son prophète Jérémie (Jém.33 :3).

II. - DIEU AGIT MERVEILLEMENT PAR SON ESPRIT !

Voyez comment le Seigneur a agi envers Elie. Si on fait le calcul des prophètes en face de lui, ils étaient au nombre de 850 (450 pour Baal et 400 pour Astarté), et lui était tout seul ! Et eux n'ont eu aucune réponse, même à la suite de leur incision dans leur corps, de leurs supplications durant toute la journée, de leurs cris. Et ce qui est encore plus formidable, c'est que **le feu du Seigneur est descendu sur l'holocauste, malgré les quantités d'eau (3 x 4 cruches d'eau remplies) versées dessus, au point que le fossé même était gorgé d'eau (v.34-35) !** → Dieu a agi, et il a agi merveilleusement et puissamment envers son prophète !...

Dans le texte lu dimanche passé lors de notre culte de Pentecôte, Actes 2, nous pouvons aussi constater comment Dieu a agi, en envoyant son Saint-Esprit sur les croyants réunis à Jérusalem, et quel était l'effet de cette effusion de l'Esprit : « *Comment se fait-il donc que nous les entendions chacun dans notre propre langue, notre langue maternelle ? Parthes, Mèdes, Elamites, (...) Crétois et Arabes, nous les entendons parler dans notre langue des merveilles de Dieu ?* » (Ac.2 :8,9,11). On ne sait certes pas en quoi consistaient ces merveilles de Dieu, mais en tout cas ça devait être beau, merveilleux ... !

Quand on écoute le témoignage de nos sœurs récemment baptisées, ou d'autres personnes qui nous rejoignent et demandent le baptême, on ne peut qu'être émerveillés de voir comment Dieu a agi, et il a agi merveilleusement et puissamment, comme au temps d'Elie ! En sommes-nous conscients, mes frères et sœurs ? (...)

Et je suis sûr que nous pourrions maintenant prendre un temps, ici les uns les autres, pour se raconter comment Dieu agit dans nos vies, comment Il dirige et contrôle tout, comment nous constatons et percevons sa présence dans même parfois les petits détails de notre existence : protection d'un accident de la route, ouverture de telle porte qui semblait fermée, situation inextricable qui se débloque, etc...

« *Dans le monde entier, le Saint-Esprit agit, dans le monde entier, comme le prophète l'a dit, dans le monde entier, le Seigneur répand Sa gloire, remplissant tout l'univers, comme l'eau couvre le fond des mers* ».

Vous connaissez ce petit cantique ? C'est le Jem 167, et je vous propose de l'entonner ensemble maintenant (les deux strophes) (...).

→ **Alors, avons-nous dit 'merci' au Seigneur pour tout ce qu'il a accompli ?** (...) Mais à propos, avons-nous perçu tout cela ? Avons-nous été ouverts à tout cela ?

III. - L'ABONDANCE DE LA BENEDICTION ACCORDEE PAR L'ESPRIT

Dans un texte bien connu relaté dans l'Évangile de Jean, il est dit ceci : « Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, debout, s'écria : 'Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de lui, comme l'a dit l'Écriture'. Il dit cela à propos de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui' (Jn.7 :37-39a). → Cette parole de Jésus est adressée à toute personne, elle est proposée et pas imposée : 'Si quelqu'un a soif...' (v.37c). La condition, pour bénéficier de ces 'fleuves d'eau vive' (v.38b), c'est d'avoir soif (v.37c), de venir vers Lui (v.37d), de croire en Lui (v.38a), et de boire (v.37e), c.-à-d. 'laisser Jésus pénétrer dans notre vie comme nous laisserions pénétrer un verre d'eau dans notre corps ; en d'autres termes, recevoir Christ, croire en Lui comme Seigneur et Sauveur' (cf. William McDonald, dans son commentaire sur l'Évangile de Jean, p.1525).

Et la promesse, pour ceux qui font ce pas de la foi en venant vers Lui, c'est 'une eau qui va désaltérer la soif et devenir une source perpétuelle de rafraîchissement aussi bien pour eux que pour d'autres' (cf. R.V.G. Tasker, dans son commentaire sur l'Évangile de Jean, p.106). Ce v.38 accentue encore la promesse du v.37, au point que cette eau dont il est question, ce sont 'des fleuves d'eau vive' qui 'coulent de son sein' (v.38b), donc pas seulement quelques gouttes, ce qui dénote l'abondance des bénédictions promises à ceux qui croient : 'comme l'a dit l'Écriture' (v.38c) : cela fait référence à plusieurs passages qui parlent de cette eau vive qui coule, comme par ex. Es. 44 :3 ; 55 :1 ; 58 :11 ; Za. 13 :1 ; Ez. 47 :1-9. Le fait de 'couler de son sein' implique une transmission de cette bénédiction à d'autres. Donc **'pas seulement pouvoir éteindre sa soif, mais aussi être source pour d'autres ; pas seulement boire, mais aussi laisser d'autres boire ; pas seulement recevoir la vie, mais aussi transmettre la vie'** (cf. Werner DeBoor, dans son commentaire sur l'Évangile de Jean, p.247).

Et que sont ces fleuves d'eau vive promis par Jésus ? Eh bien il s'agit de **l'Esprit Saint**, comme le v.39a le dit expressément : **'Il dit cela à propos de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui'**. Cet Esprit (le mot 'saint' n'apparaît pas dans le texte grec) sera, nous le savons, déversé sur les apôtres réunis à Jérusalem le jour de la Pentecôte (Actes 2), donc après que Jésus ait été 'élevé dans la gloire' (ou 'glorifié') (v.39c), donc après sa mort et sa résurrection et son ascension. Jésus parlera aussi à plusieurs reprises de la venue de l'Esprit en Jean 14-15-16, mais ici, il l'associe à ces 'fleuves d'eau vive', donc à la bénédiction que Dieu veut venir accorder à ceux qui se confient en Lui, qui croient en Lui, qui se tournent vers Lui. Cela veut aussi dire que quiconque croit en Jésus (se convertit à Lui) reçoit l'Esprit (et par conséquent que l'Esprit n'est pas seulement donné après la conversion, comme une 2^{ème} expérience, cf. Rom.8 :9b : 'Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas', sous-entendu que 'si quelqu'un a l'Esprit de Christ, il lui appartient'). → Ces paroles des v.37-39 sont d'une profondeur rarement égalées dans toute la Bible, car elles résument la foi chrétienne et fortifient

toute personne qui se confie en Christ, et elles montrent l'abondance des bénédictions que Dieu déverse par son Esprit.

IV. - DIEU DEMANDE D'ETRE MALLEABLES A SON ACTION ET PRETS A AGIR

Le Saint-Esprit, quand Il agit, bouscule parfois nos habitudes. Il change nos plans. Il peut bouleverser notre train-train quotidien. Et la question à se poser, et que je **nous** pose maintenant : 'saurons-nous accueillir les fruits de l'action du Saint-Esprit' ? (...)

→ Oui, sommes-nous malléables à l'action du Saint-Esprit dans nos vies et dans celles des autres ? Et sommes-nous disponibles à agir en conséquence ?

En **I Th.5 :19**, il y a cette petite phrase, mais qui veut dire beaucoup : « **n'éteignez pas l'Esprit** » (Bnfc : « **ne faites pas obstacle à l'action de l'Esprit-Saint** »). Une flamme que le Seigneur allume, les hommes peuvent l'éteindre, sinon l'apôtre Paul n'emploierait pas cette expression 'd'éteindre' le Saint-Esprit.

→ **Si le Seigneur me parle, serai-je disposé à l'écouter ? Si Sa parole m'interpelle, saurai-je lui obéir ? (...)** Dieu agit, laissons-le agir ! Dieu parle, laissons-le parler ! Dieu dirige, laissons-le diriger !

Attention, je ne dis pas que Dieu agit toujours de manière spectaculaire, sensationnelle ou miraculeuse (du point de vue humain), car parfois/souvent Il agit de manière toute 'naturelle', toute discrète, mais en profondeur ; je l'ai constaté par exemple dans la vie de plusieurs de mes frères et sœurs, aussi ici dans l'Orléanais ; oh, que c'est merveilleux de constater que le Seigneur a agi aussi dans la régularité, dans la discrétion, mais surtout dans la profondeur et bien sûr dans la vérité !

Dans le chapitre qui suit celui qui nous occupe aujourd'hui, en **I Rois 19 :11-14**, il est dit ceci : **c'était dans le 'léger souffle'** (Bcol. : « **un son doux et subtil** ») **que le Seigneur était présent, et non dans le vent violent, le tremblement de terre, ou le feu.**

→ L'essentiel, ce n'est donc pas comment le Seigneur agit, mais le fait même qu'Il agit, et aussi - en conséquence - de le laisser agir. → **N'éteignons pas la flamme du Saint-Esprit qui souffle sur nous, sur la vie de ceux de notre entourage, sur l'Eglise, aussi bien ici à St Jean de la Ruelle que dans différentes parties du monde !...**

A son jeune collaborateur Timothée, Paul écrit : « *C'est pourquoi, je te le rappelle, ranime la flamme du don de Dieu que tu as reçu lorsque j'ai posé les mains sur toi. En effet, ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse* » (II Tim.1 :6-7).

Conclusion : pour conclure - lisons tout simplement tout ce passage de la fin de **la première lettre de l'Apôtre Paul aux Thessaloniciens, chapitre 5, versets 12-24** (lire).

→ Vaste programme, certes, impossible à réaliser par nos propres forces, mais heureusement qu'il y a la fin (v.24) : « **Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera** » ! Oui, chers frères et sœurs, **n'éteignons pas le Saint-Esprit (I Th.5 :19), ne l'attristons pas (Eph.4 :30), mais laissons-le agir dans nos vies, aussi bien personnelle, que familiale, sociale, et communautaire. Et il continuera à le faire merveilleusement !**

Amen

